# Négociations fédérales : MR et Engagés rejettent en bloc la note N-VA sur le survol de Bruxelles

p. 7

La Libre BELGIQUE
JEUDI 24 OCTOBRE 2024 - www.lalibre.be

## La liberté de la presse est-elle en recul en Belgique ?

pp. 34-35 & Édito p. 48

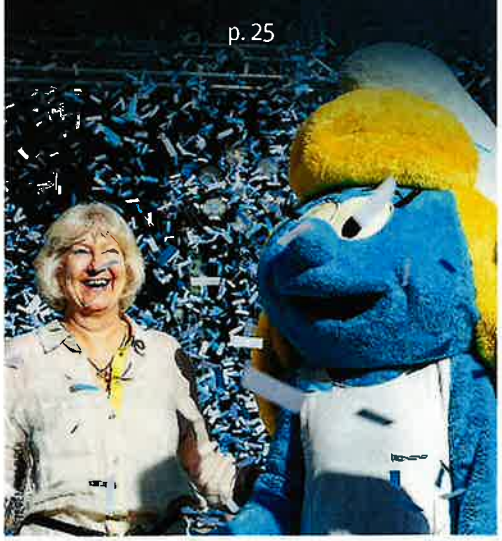
*"Sur le plan automobile, l'Europe a fait l'exact inverse de ce qu'il fallait faire."*

Jean-Marc Jancovici
Ingénieur, conférencier et inventeur de l'empreinte carbone

Interview pp. 18-19

## Le business planétaire des Schtroumpfs, la marque belge la plus connue au monde

p. 25



Votre supplément

Quotidien européen – Belgique 2,90€ – Luxembourg 3,00€ – Tél.: 02/744.44.44

141e année – n° 298

# Jean-Marc Jancovici : "L'Europe n'a pas fait exprès d'aller dans la bonne direction"

**Climat** L'ingénieur et conférencier français, inventeur de l'empreinte carbone, était l'invité des Grandes conférences catholiques le 14 octobre dernier.

Entretien Maïli Bernaerts

**Le Green Deal (Pacte vert pour l'Europe) a pour ambition de faire de l'Union européenne le premier continent neutre en carbone. Selon vous, ce plan permettra-t-il d'atteindre cet objectif ?**
Seul l'avenir nous le dira ! Selon moi, pour répondre à votre interrogation, il faut commencer par savoir pourquoi on a carboné l'économie. Tant que nous ne sommes pas capables de proposer une explication, il manque un élément essentiel pour comprendre combien il sera facile ou difficile de décarboner la société. Or, carboner l'économie nous a apporté plein de choses positives : de meilleurs rendements agricoles, une évolution radicale de la structure des métiers vers des activités moins pénibles, une liberté dans l'espace, la mondialisation, le pouvoir d'achat, les retraites, les études longues et j'en passe. La question est donc de savoir si on va pouvoir conserver toutes ces avancées sans l'énergie fossile qui les a rendues possibles. Peut-on marier Green Deal et croissance, pouvoir d'achat et retraite à 60 ans ? Je ne suis pas sûr que ce soit vraiment possible.

**Vous estimez que l'Europe met volontairement sous le tapis la question de la décroissance ?**
Elle élude en tout cas la possibilité qu'il n'y ait pas de croissance. C'est comme si vous disiez que vous savez très bien comment gérer votre vie dans un contexte où vos revenus n'arrêtent pas d'augmenter. Mais si ce n'est pas ça qui se passe, vous faites quoi ? Je fais partie des tristes sires qui pensent que dans notre monde de machines, le premier facteur limitant, c'est l'énergie disponible. Et l'énergie disponible en Europe a déjà commencé à baisser, et ce mouvement va aller en s'amplifiant. À part les activités dérivées de la mondialisation comme la finance, la production domestique est fladaga depuis des années.

**L'Europe ne serait donc pas le modèle qu'elle prétend être en matière de lutte contre les dérèglements climatiques ?**
J'ai une position très cynique, cruelle ou sévère sur le sujet, au choix. Je pense que nous sommes partis dans la bonne direction, mais largement sans le faire exprès. Les émissions de l'Union européenne suivent l'approvisionnement énergétique de l'Europe, lequel est contraint à la baisse par trois facteurs distincts. En matière de charbon, la pro-

PHOTO NEWS

"Dans notre monde de machines, le premier facteur limitant, c'est l'énergie disponible. Et l'énergie disponible en Europe a déjà commencé à baisser", alerte Jancovici.

duction européenne est passée par un maximum au début des années 1980, ce qui ne doit absolument rien aux politiques climatiques et quand la production domestique de charbon décline, il devient difficile de tout compenser par des importations. En ce qui concerne le gaz, en 2005, 55 % de l'approvisionnement européen venait de la mer du Nord, qui a passé son pic de production cette année-là. Et, instantanément, la consommation de gaz en Europe s'est arrêtée d'augmenter, et à partir de 2010, elle s'est mise à baisser de façon significative. Comme pour le charbon, compenser rapidement une baisse de la production domestique par des importations est compliqué. Enfin pour le pétrole, la production mondiale, hors pétrole de schiste et sables bitumineux, décline depuis 2008, ce qui a conduit l'Europe a en avoir de moins en moins.

*"Il est évident qu'il faut demander plus à ceux qui sont en haut de la pyramide qu'à ceux qui sont en dessous, pour une question d'équité."*

BELGA

**Jean-Marc Jancovici**
Ingénieur, conférencier et inventeur de l'empreinte carbone

**On ne peut pas non plus prétendre que l'UE ne fait rien en matière de climat…**
Non, mais notre vertu passée est quand même largement subie. Les émissions de $CO_2$ européennes ont baissé de 32 % depuis 2007, mais aux USA, elles ont baissé… de 21 %. Les manœuvres un peu sérieuses sur le sujet ont commencé il y a quelques années seulement. Sur le plan automobile, on a fait l'exact inverse de ce qu'il fallait faire. On a vendu des voitures de plus en plus lourdes parce que ce sont celles sur lesquelles les constructeurs font des marges, tout en se débrouillant pour bidouiller un peu la norme européenne pour tolérer une partie de cette évolution. Le logement fait l'objet d'une amélioration de la performance moyenne au mètre carré, mais compensée pour partie par l'augmentation du parc de logements et la consommation électrique y augmente très vite à cause des multiples appareils désormais disponibles. Les émissions de l'agriculture sont plus ou moins stationnaires. Ajoutez à ça que les puits de carbone commencent à diminuer parce que les forêts se portent mal. Quand vous regardez, il y a du positif ici et là, mais on en est toujours plus aux discours qu'aux actes.

**Êtes-vous toujours aussi favorable à la taxe carbone, que vous avez défendue avec ferveur à ses débuts?**
Oui, mais dans des cas précis et quand il y a une alternative disponible. Ou quand on s'adresse à des acteurs qui ont une capacité économique suffisante, comme les grandes entreprises. En ce qui concerne les particuliers, ça ne peut pas être qu'un complément de solution, en créant auparavant la direction à suivre via une réglementation.

**Quelle est l'utilité de taxer si des réglementations obligent déjà les consommateurs à opérer tel ou tel choix de consommation?**
Cela peut avoir une utilité car si vous obligez les constructeurs à vendre des petites voitures sans augmenter le prix des carburants, vous avez un risque d'effet rebond, puisque vous payez moins cher l'essence pour faire 100 km. Si vous augmentez la fiscalité sur les carburants au même moment, vous évitez d'inciter les gens à rouler plus qu'avant.

**Ne faudrait-il pas viser prioritairement, à travers des taxes, les plus grands émetteurs de gaz à effet de serre?**
Tout le monde va devoir faire un effort, les classes moyennes comme les autres, même s'il est évident qu'il faut demander plus à ceux qui sont en haut de la pyramide qu'à ceux qui sont en dessous, pour une question d'équité. Si on prend pour exemple le secteur aérien, faire des misères aux jets privés ne permettrait de réduire qu'une petite partie des émissions. Par contre, une telle mesure sera perçue comme juste par tous les gens à qui on a dit "on va vous rendre les billets d'avion moins accessibles". Le drame de notre économie, c'est que c'est le carbone qui a fait émerger la classe moyenne.

## "Le statut social va devoir s'incarner autrement que par la voiture"

**On assiste à des luttes de plus en plus violentes pour l'accès aux ressources dans nos sociétés. Force est de constater qu'en parallèle, l'extrême droite gagne en puissance un peu partout en Europe. Il semble difficile de ne pas établir de lien entre les deux…**
En 2011, j'ai écrit dans un journal français qui s'appelle *Les Échos* un article intitulé "Marine Le Pen, enfant du carbone", où j'expliquais que, malheureusement, si on ne se souciait pas sérieusement de décarboner la société, tout ce qu'on allait récolter en face, c'était du populisme, c'est-à-dire le désarroi de gens qui ne comprennent pas pourquoi les promesses de monde merveilleux ne se réalisent pas et qui perdent foi dans la parole politique. C'est très exactement ce qui est en train de se passer. En fait, le seul moyen d'inverser la tendance, c'est de parvenir à proposer un projet qui permette aux gens d'avoir confiance en l'avenir alors même que cet avenir aura moins de ressources.

**Cela semble plus facile à dire qu'à faire, non?**
Il faut que des gens essayent de se creuser la cervelle pour trouver des choses à proposer. C'est ce qu'on essaie au sein du Shift Project *(NdlR: le think thank de Jean-Marc Jancovici)*. Prenons l'exemple de la circulation dans les aires urbaines. Vous pouvez de fait assez facilement vous organiser avec moins de voitures qu'aujourd'hui. On pourrait imaginer un système dans lequel les gens gagnent moins, mais où ils n'ont pas besoin d'autant de voitures. Dans ce cas, votre problème devient de savoir ce que vous faites des personnes qui construisent ces voitures. Par ailleurs, il faudra qu'on arrive à faire en sorte que le statut social ne s'incarne plus dans la voiture mais, par exemple, dans la taille des mollets, ou n'importe quoi d'autre. Pour le logement, c'est plus compliqué, parce qu'en général, les gens qui sont d'accord pour diviser la taille de leur logement par deux sont plus difficiles à trouver que des gens qui acceptent de diviser par deux la quantité d'acier dans laquelle ils se déplacent. Il va falloir se creuser la cervelle en partant du bon cahier des charges! Il faut aussi réembarquer la population qui se considère comme déclassée, sans avenir ou méprisée. Et mon sentiment, c'est que ce mouvement ne partira pas de la classe politique actuelle.

**Face à ces défis, entrevoyez-vous vraiment une porte de sortie? Ne nous dirigeons-nous pas inéluctablement vers des sociétés de plus en plus conflictuelles?**
Malheureusement, je ne vois pas comment on va pouvoir faire l'économie d'épisodes un peu compliqués. Ce n'est pas rassurant ni sympathique de dire ça mais je ne vois pas comment on va pouvoir faire pour ne pas passer par des phases plus rock and roll.

**Ma. Be.**

## Le braconnage d'oiseaux est en recrudescence

**Biodiversité** La LRBPO appelle à dénoncer toute activité suspecte.

En Belgique, la période de migration d'oiseaux est un moment propice pour le braconnage. Que ce soit par la revente (avec trafic vers la France et les Pays-Bas), l'élevage, ou les concours de chants, les oiseaux capturés sont exploités dans un seul but: le profit. Les espèces granivores dites "de cage" sont très touchées: pinsons, linottes, chardonnerets, tarins, bouvreuils…

Alors que la période de migration des oiseaux bat son plein, la Ligue royale belge pour la protection des oiseaux (LRBPO) appelle la population à dénoncer toute activité suspecte concernant le braconnage de volatiles. Trente ans après l'interdiction de la tenderie en Belgique, la capture illégale d'oiseaux est en pleine recrudescence, dénonce la LRBPO.

**Des filets pour capturer en vol**

La tenderie consiste à tendre des filets pour attraper des oiseaux sauvages en vol. Parmi les signes indiquant une telle activité, les citoyens sont invités à être attentifs à la présence de filets tendus; aux chants et cris d'oiseaux trop intenses, qui dénotent trop d'oiseaux en un seul lieu; à la diffusion d'enregistrements de chants d'oiseaux, utilisés comme appâts, voire aux annonces de vente d'oiseaux non bagués. La LRBPO invite toute personne constatant des activités suspectes autour d'une éventuelle capture d'oiseaux sauvages à lui rapporter les faits et à en alerter la police.

D'après un rapport de l'ONG BirdLife en 2022, la Belgique se classe parmi les trois pays – hors zone méditerranéenne – où le nombre d'oiseaux capturés ou tirés illégalement par kilomètre carré est le plus élevé. En Wallonie, il est même estimé qu'il y a plus d'oiseaux détenus illégalement que légalement. (D'après Belga)

→ *Toute personne témoin de faits suspects peut contacter la LRBPO à l'adresse sebastien.dupont@protectiondesoiseaux.be*